

DOSSIER DE PRESSE

EXPOSITION SPECTACULAIRE

DU 01 MARS AU 02 JUILLET 2011

archives
de lyon



MUSÉE DES TISSUS DE LYON
Musée des Arts Décoratifs



COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Il est douloureux de penser que rien ne reste de ces chefs-d'œuvre destinés à vivre quelques soirs, et qu'ils disparaissent des toiles lavées pour faire place à d'autres merveilles également fugitives. Que d'invention, de talent et de génie perdus, et sans même laisser toujours un nom !

THÉOPHILE GAUTIER

PORTRAITS CONTEMPORAINS, PARIS, CHARPENTIER ET CIE, 1874



Au 19^e siècle, Lyon n'échappe pas à la fascination pour l'opéra, cet art lyrique qui unit dans une même œuvre plusieurs expressions artistiques : un texte, une partition musicale, vocale et orchestrale et des éléments scéniques.

Le décor constitue quant à lui une partie importante de l'exécution d'une pièce. Comme le chant et la musique, il accompagne et traduit les états d'âme des artistes et participe au ravissement du spectateur.

Si certains décors sont entrés dans l'histoire du théâtre, beaucoup, à cause du caractère éphémère de cet art, ont péri dans les incendies qui ont dévasté de nombreux théâtres au cours du dix-neuvième siècle, notamment en raison du mode d'éclairage utilisé (lustres à chandelles, becs de gaz intenses). D'autres ont été repris par les décorateurs ou par les directeurs, à la fin de leur mandat.



UN ENSEMBLE ESTHÉTIQUE ET DOCUMENTAIRE EXCEPTIONNEL

C'est grâce à Louis Bardey, professeur aux Beaux Arts et peintre décorateur du théâtre des Célestins, que Lyon dispose actuellement d'une collection d'une richesse inestimable. Réalisées pour des spectacles donnés au Grand Théâtre -aujourd'hui Opéra de Lyon- et au théâtre des Célestins, ces œuvres composées d'esquisses, de dessins préparatoires et de maquettes en volume de décors de théâtre lyrique ont été léguées dans un premier temps au Musée des Tissus et des Arts décoratifs par son épouse, la sculptrice Jeanne Bardey, et sa fille Henriette. Après avoir transité au Centre de documentation théâtrale de l'Université de Lyon 2, elles ont été déposées aux Archives municipales à l'arrêt d'activité de celui-ci, avec une partie de la documentation et des fonds réunis par le centre entre 1969 et 1990.

Les Archives lyonnaises ont souhaité saisir cet événement pour mettre en valeur ce riche fonds documentaire témoignant de l'intense activité du théâtre comme de l'opéra tout au long du 19^e siècle. Jouant sur la profondeur des perspectives et avec le souci du détail réaliste, ces maquettes de décors d'opéras, d'opéras comiques et d'opérettes restituent des paysages, des palais, des cités historiques ou légendaires ; elles sont autant d'œuvres d'art qui révèlent d'authentiques talents ayant pour noms Le Goff, Génivet, Besquet, Périer, Flachet, Marcel, Savette et d'autres encore.

Si certaines de ces maquettes peuvent être considérées à présent comme de véritables œuvres d'art, ce sont avant tout des objets de travail réalisés au moment de la création d'un spectacle, objets par essence éphémères que la prévoyance du peintre décorateur Louis Bardey et les hasards de l'histoire ont sauvegardés. Ensemble esthétique et documentaire exceptionnel, elles font partie de la mémoire iconographique des deux institutions scéniques lyonnaises.



SCÉNOGRAPHIE À LA MEYERBEER

Plus d'une centaine d'œuvres lyriques, principalement des opéras, ont gardé la trace visuelle de leur mise en scène, dévoilant ainsi le goût et la mode des Lyonnais de l'époque ; trace ténue pour certaines avec seulement une implantation scénique et quelques esquisses, très riche pour d'autres avec les décors peints des différents actes... Cette collection vient enrichir de façon remarquable les archives administratives et techniques des théâtres lyonnais, le fonds des affiches de spectacles, celui des photographies d'artistes ou les archives privées, comme celles *des Frères des Quatrièmes de l'Opéra*, déjà conservées aux Archives de Lyon

Fruit d'une collaboration avec l'équipe technique de l'Opéra de Lyon, la scénographie de l'exposition a été inspirée de l'une des maquettes en volume montées pour *Les Huguenots*, l'opéra en cinq actes de Giacomo Meyerbeer (1836). Tout a été pensé pour que le visiteur se mue en un spectateur actif, envahissant le *côté cour* et le *côté jardin* d'un tableau « à l'italienne » mis en relief par des plans successifs afin de découvrir dans une ambiance musicale de circonstance, ici des fusains et des gouaches sur carton, là des calques à l'encre, des aquarelles et des mines de plomb de toute beauté.

Invité à conquérir une enceinte généralement réservée aux artistes, outre les décors spectaculaires, le public découvre des costumes de scène, des accessoires, des photographies et des affiches provenant de collections publiques lyonnaises telles que l'Académie des Sciences Belles-Lettres et Arts, l'Opéra, le Musée des tissus et des Arts décoratifs ou issus de collections privées.

L'exposition a aussi été conçue pour révéler l'histoire singulière, tragique ou glorieuse de ces lieux emblématiques des arts majeurs ou mineurs de la scène que sont les deux institutions lyrique et dramatique lyonnaises, à travers les dessins préparatoires, les partitions, les registres de représentations et les tableaux de service, les lettres de félicitations ou encore les programmes de spectacles. Une trentaine de typographies du dessinateur en vogue G. Girrane décrit ainsi les coulisses du Grand Théâtre, depuis le foyer des artistes jusqu'au magasin des costumes, de la loge des acteurs ou des choristes à la machinerie des décors ; plusieurs dizaines de photographies sépia, de cartes postales et de lithos composent une saisissante galerie de portraits : comédiens, chanteuses légères, musiciens, ténors, barytons ou encore régisseurs et costumiers. D'autres lithographies témoignent des rôles et costumes du *Pardon de Ploermël*, l'opéra moins connu de Meyerbeer, tandis que la reconstitution d'une loge dans laquelle achève de se costumer une improbable marquise offre un dernier clin d'œil un peu voyeuriste à cet univers spectaculaire...

Dans cette prestigieuse évocation sur fond rouge et or du romantisme lyrique et musical européen, tout est mis en œuvre et en musique pour permettre de mieux découvrir le goût artistique du 19^e siècle à Lyon.

RICHESSSE ET DIVERSITÉ DES ARCHIVES THÉÂTRALES



Nommé « fonds Bardey », du nom du peintre décorateur municipal Louis Bardey (1851-1915), auteur d'une partie des fresques de la salle des délibérations de l'Hôtel de Ville et de son épouse, l'artiste Jeanne Bardey, un ensemble composé de maquettes de spectacles, de dessins de décors et de costumes de théâtre relatives à quelque 151 œuvres, jouées presque qu'essentiellement au théâtre des Célestins et à l'Opéra de Lyon au cours du 19^e siècle et au début du 20^e, a rejoint l'automne dernier les collections des Archives de Lyon.

L'origine du fonds est le legs, après le décès d'Henriette Bardey, fille de Jeanne Bardey (1872-1954), sculptrice et élève de Rodin, des œuvres de la sculptrice, mais aussi de ses collections d'objets, de meubles, de dessins et de maquettes de théâtre au Musée des Tissus et des Arts décoratifs. Au sein du legs, ces maquettes de théâtre peintes à la gouache seront confiées en dépôt au Centre de documentation théâtrale, créé en 1969 et hébergé dans les locaux de l'université Lyon 2. Ce centre ayant mis fin à ses activités, les Archives municipales ont été sollicitées pour en assurer la conservation.

Conçus pour un usage éphémère, ces croquis, aquarelles, dessins et maquettes en trois dimensions constituent de véritables œuvres d'art tant par la précision du trait que par l'éclat des couleurs. Elles donnent également des indications sur les méthodes et les techniques employées à l'époque dans l'art du décor.

Leur dépôt aux Archives municipales permet à la fois de garantir leur conservation et leur diffusion au public et de compléter « visuellement » les dossiers des services municipaux déjà archivés relatifs à la vie théâtrale et musicale à Lyon au 19^e siècle et au fonctionnement des théâtres municipaux.

Les fonds conservés aux Archives lyonnaises avant le dépôt Bardey proviennent principalement des archives administratives des théâtres mais également d'archives privées complémentaires des 19^e et 20^e siècles.

Elles consistent en des séries de grandes affiches de spectacles pour le Grand Théâtre et les Célestins, des registres de programme journalier, des livres de caisse liés aux ventes de billets au quotidien et par spectacle, permettant ainsi une évaluation quantitative du public ; des dossiers de concession, des autorisations de spectacles par les autorités, des manuscrits de matériel d'orchestre pour les parties instrumentales et des documents liés à la création, aux décors, aux costumes, aux machines et aux accessoires utilisés.

Ces documents sont souvent révélateurs : grâce aux affiches administratives de la police des théâtres qui rappellent très régulièrement les règles, on a aujourd'hui une idée du comportement du public de l'époque.

De nombreuses archives privées, parfois essentielles, viennent compléter ces sources. Le fonds des « Frères des quatrièmes de l'Opéra de Lyon », une association tirant son nom du quatrième balcon où se réunissaient de jeunes amateurs d'opéra, réunit par exemple une documentation exceptionnelle sur la vie de l'Opéra de Lyon depuis 1810 ; elle se distingue notamment par les « tableaux de la vie artistique au Grand théâtre de Lyon », calligraphiés par Gustave Vuillermoz.

Le fonds du chef d'orchestre Alexandre Luigini, celui d'Antoine Mariotte, le fonds du dessinateur Gustave Girrane (1865-1922) comportant de nombreux croquis originaux des coulisses des spectacles ou encore des collections factices de photographies d'origines diverses renferment également de nombreux trésors cachés, prouvant, s'il était nécessaire, que les archives sont loin d'être un monde statique et endormi...

RENDEZ-VOUS AUTOUR DE L'EXPO

ÉDITIONS

Catalogue illustré

Les auteurs, universitaires, conservateurs et amateurs, posent un regard nouveau sur la collection Louis Bardey pour rappeler le goût des Lyonnais du 19^e siècle pour l'art lyrique et les arts qui le constituent ; ils en révèlent la richesse documentaire et esthétique pour inviter à poursuivre les recherches.

COLLECTION « MÉMOIRE ACTIVE » / ÉDITIONS MICHEL CHOMARAT, 25€

Livret pédagogique

Un livret pédagogique est disponible à l'attention des scolaires pour découvrir l'exposition de manière ludique.

Renseignements, Cécile Lonjon : 04 78 92 32 66

CONFÉRENCES

JEUDI 31 MARS À 18H30

SYLVAIN BOUCHET, enseignant à l'INSAT
Herculanium de Félicien David.

JEUDI 7 AVRIL À 18H30

GÉRARD CORNELOUP, journaliste critique musical
Entre directeur, public, artistes, critiques, faillites et municipalité, regards sur la vie trépidante du Grand-Théâtre de Lyon, au 19^e siècle.

JEUDI 12 MAI À 18H30

OLIVIER BARA, Université Lyon 2, UMR LIRE
Le grand-opéra romantique français au 19^e siècle, enjeux esthétiques, culturels et politiques.

PROJECTION

JEUDI 21 AVRIL À 18H30

INA (INSTITUT NATIONAL DE L'AUDIOVISUEL)
La Vie parisienne – 2H13

Œuvre de Meilhac et Halévy, musique Offenbach, mise en scène par Jean-Louis Barrault production de la Cie Renaud-Barrault Filmée pour l'ORTF en 1967, par le réalisateur Yves-André Hubert.

ENTRÉE LIBRE



COLLOQUE INTERNATIONAL

DU 14 AU 17 JUIN

Eugène Scribe, un maître de la scène théâtrale et lyrique au 19^e siècle

LYON / PARIS / SAINT-QUENTIN-EN-YVELINES

OLIVIER BARA (UNIVERSITÉ LYON 2, UMR LIRE)
JEAN-CLAUDE YON (UNIVERSITÉ DE VERSAILLES-SAINT-QUENTIN-EN-YVELINES, CENTRE D'HISTOIRE CULTURELLE DES SOCIÉTÉS CONTEMPORAINES).

MARDI 14 JUIN, 14H00-17H30

THÉÂTRE DES CÉLESTINS, LYON

MERCREDI 15 JUIN, 9H00-17H30

ARCHIVES MUNICIPALES, LYON

JEUDI 16 JUIN, 14H00-17H30

OPÉRA-COMIQUE, PARIS

VENDREDI 17 JUIN, 9H30-17H00

UNIVERSITÉ DE VERSAILLES-SAINT-QUENTIN-EN-YVELINES

ENTRÉE LIBRE DANS LA LIMITE DES PLACES DISPONIBLES

JOURNÉE D'ÉTUDE

VENDREDI 20 MAI

L'acteur au 19^e siècle : une figure héroïque ?

ARCHIVES MUNICIPALES DE LYON

ANNE PELLOIS (ENS DE LYON, UMR LIRE),
MIREILLE LOSCO-LENA (UNIVERSITÉ LYON 2,
ÉQUIPE PASSAGES XX-XXI / ARIMES),
OLIVIER BARA (UNIVERSITÉ LYON 2, UMR LIRE).

Journée préparatoire au colloque qui se tiendra en mars 2012 sur la question de l'acteur au 19^e siècle comme figure héroïque. Pour entamer cette réflexion, sera abordée une première série de questions : inventaire des types de documents à disposition du chercheur, premières études des représentations de l'acteur par lui-même ou par un tiers (critique, journaliste, metteur en scène, autre acteur, peintre, administrateur, régisseur, etc.), approfondissement de la problématique (nature des relations à la figure du héros, fonctions politiques et sociales de l'acteur en représentation).

ENTRÉE LIBRE DANS LA LIMITE DES PLACES DISPONIBLES

EXPOSITION-ANIMATION HORS LES MURS

MARS

Exposition « Autour de l'Opéra »

CENTRE HOSPITALIER SAINT JOSEPH - SAINT LUC
20, QUAI CLAUDE BERNARD - 69007 LYON
INFORMATIONS : 04 78 61 86 50

MARS-AVRIL

Exposition « Décors d'opéra »

DÉLÉGATION PARISIENNE DU GRAND LYON
2, RUE VILLERSEXEL - 75007 PARIS
SUR RENDEZ-VOUS : 01 44 39 45 67
WWW.LYONNAISDAILLEURS.COM

VISITES & ATELIERS

INDIVIDUELS

VISITE DE L'EXPOSITION

GRATUIT / SANS RÉSERVATION / 1H

à partir du 8 mars, les mardis à 13h et 16h

VISITE JUMELÉE

GRATUIT / SUR RÉSERVATION / DANS LA LIMITE DES PLACES DISPONIBLES

EXPOSITION 8 OPÉRA DE LYON

Les samedis 16 avril et 25 juin à 13h

EXPOSITION 8 THÉÂTRE DES CÉLESTINS

Les samedis 2 avril à 11h, 23 avril à 13h30,

4 juin à 13h30



GROUPES

ADULTES

GRATUIT / SUR RÉSERVATION / DU MARDI AU VENDREDI APRÈS-MIDI

VISITE GÉNÉRALE DE L'EXPOSITION

1H30

SCOLAIRES / CENTRES AÉRÉS

GRATUIT / SUR RÉSERVATION / DU MARDI AU VENDREDI APRÈS-MIDI

VISITE-ANIMATION

1H30 / PRIMAIRE / COLLÈGE / LYCÉE

Exploration de l'exposition en fonction du niveau des élèves.

DÉCORS D'OPÉRAS ET D'OPÉRETTES

2 SÉANCES DE 2H00 / PRIMAIRE / COLLÈGE

Après avoir découvert les maquettes de décors, les élèves réalisent leur maquette avec des personnages mobiles.

LIVRET D'OPÉRA

2 SÉANCES DE 2H00 / COLLÈGE

Les élèves empruntent aux différents arguments des opéras présentés pour créer une nouvelle histoire qu'ils écrivent et illustrent.

COSTUME

ATELIER 2H00 / PRIMAIRE

Les élèves s'inspirent des costumes des personnages d'opéra exposés pour imaginer et créer leur propre costume à partir d'éléments de récupération.

LE CYCLE « SPECTACULAIRE ! »

2 VISITES 1H30 / PRIMAIRE

Découverte de l'univers des décors monumentaux en deux temps : une visite de l'exposition suivie d'une visite du Théâtre des Célestins.

LES PARTENAIRES

L'OPÉRA NATIONAL DE LYON

L'histoire de l'Opéra de Lyon – extraordinairement riche – s'inscrit dans la longue durée – plus de trois siècles. Trois siècles de grands et petits événements, de créations, de travail, d'art, de musique, de théâtre, trois siècles d'œuvres, de décors, de costumes, depuis l'inauguration en 1688 avec le Phaëton de Lully. Cette tragédie en musique est alors jouée 100 fois, sur une durée de six mois. La salle était celle du Jeu de paume, à l'angle de la rue Pizay et de la rue du Garet.

305 ans plus tard, en 1993, on retrouvera Phaëton pour l'inauguration de l'Opéra, réinventé et reconstruit par Jean Nouvel. L'Opéra de Lyon d'aujourd'hui, monument emblématique de la cité lyonnaise, fait dialoguer dans un beau geste architectural le passé le présent et l'avenir : bâtiment idéalement symbolique de l'art de l'opéra tel qu'il doit être, riche de son histoire et de son patrimoine, mais également en perpétuelle évolution artistique, culturelle et sociale.

Prendre Phaëton, plus de trois siècles après sa création à Lyon, était un témoignage de la continuité historique et de la richesse de l'héritage artistique et culturel de l'Opéra de Lyon. L'opéra, comme tous les arts de la scène, est un art éphémère et fugitif. On peut voir un film ou un tableau, on peut lire un livre autant de fois qu'on le veut. Mais le spectacle n'existe concrètement que le temps de sa représentation. Immédiatement après, il devient trace dans la mémoire, dans l'esprit. Certes, on peut aujourd'hui dépasser ce caractère fugitif grâce aux technologies de l'audiovisuel. Sur ce plan, depuis les années 80, l'Opéra de Lyon s'est constitué un remarquable catalogue audiovisuel. Pour les siècles passés, il nous reste des textes, des objets, des illustrations sur lesquels viennent se greffer notre imagination – et nos rêves – pour nous permettre de transcender l'éphémère, de redonner vie à un passé disparu.

Les Archives municipales de Lyon sont depositaires de cette mémoire de l'Opéra. L'exposition *Spectaculaire* et l'ouvrage qui l'accompagne enrichissent la connaissance qu'a le public de la vie et de l'histoire du spectacle et de l'opéra à Lyon, rappelant quelques grands événements, invitant à la mise en perspective et à la comparaison. Ils dévoilent une mémoire et des trésors artistiques et historiques qui étaient confidentiels et presque cachés et les rendent accessibles au plus large public. Cela fait parfaitement écho aux deux axes essentiels de l'action de l'Opéra de Lyon : l'excellence artistique et l'ouverture à tous les publics de la cité.

Opéra de Lyon
Place de la Comédie 69001 Lyon
04 72 00 45 82 – www.opera-lyon.com

LE THÉÂTRE DES CÉLESTINS

Situé au cœur de Lyon, le Théâtre des Célestins inscrit à l'inventaire supplémentaire des Monuments Historiques en 1997, est l'un des seuls théâtres français, avec la Comédie-Française et le Théâtre de l'Odéon, à pouvoir revendiquer plus de deux siècles d'art dramatique.

Au XV^e siècle, après la dissolution de l'ordre des Templiers, qui possédait l'actuel emplacement du théâtre, les moines Célestins viennent s'y installer en 1407.

En 1778, l'ordre des Célestins est supprimé. Le monastère et le domaine sont alors mis en vente et la propriété est revendue en petites parcelles. Dans le quartier, alors complètement réaménagé, l'église devient une salle de spectacle.

Commencée en 1789, la construction du théâtre est achevée en 1792. Ouvert au public sous le nom de Théâtre des Variétés, il présente drames et vaudevilles et rencontre un rapide succès. En 1838, le Théâtre des Variétés devient propriété de la Ville et se tourne vers les pièces de répertoire classique. Des pièces de Balzac, Musset, Sand puis Augier, Labiche et Dumas fils y sont représentées. L'opérette fait même une entrée avec *La Belle Hélène* d'Offenbach.

En 1871, un incendie détruit entièrement le théâtre. Un concours est alors lancé pour la construction du nouveau théâtre. Gaspard André, un jeune architecte lyonnais est retenu. En 1877, après 3 ans de travaux, le Théâtre des Célestins ouvre ses portes. Mais en 1880, le théâtre brûle de nouveau : il ne reste plus rien de la scène, ni de la salle. De nouveau, Gaspard André reconstruit le bâtiment et le théâtre ouvre en 1881. Il est considéré comme l'un des plus beaux théâtres à l'italienne de province. Après les directions successives de Charles Moncharmont, puis Charles Gantillon, qui fait des Célestins l'un des centres dramatiques les plus vivants de l'époque - Gérard Philipe et Madeleine Robinson y font leurs débuts - Albert Husson avec Jean Meyer prend la relève avec le désir de faire des Célestins une Comédie française de province. À sa mort, Jean Meyer dirige seul le théâtre. Puis en 1985, Jean-Paul Lucet, son élève, lui succède. Depuis 2000, Claudia Stavisky, rejointe par Patrick Penot en 2003, en assure la direction. De 2003 à 2005, le théâtre est totalement rénové, en partie pour moderniser la cage de scène vétuste. Il comporte désormais, en plus de sa grande salle à l'italienne rouge et or, qui peut accueillir 700 spectateurs, et une seconde salle, la Célestine, d'une jauge de 135 places. Avec ses deux salles, il s'affirme aujourd'hui comme une véritable maison de création et de production offrant au public une programmation d'excellence qui allie grandes œuvres du répertoire et créations contemporaines.

Contact : Marie Rousset / 04 72 77 48 63 /
marie.rousset@celestins.org

LE MUSÉE DES TISSUS

Dans le sillage des grandes Expositions universelles de la seconde moitié du XIXe siècle, le Musée des Tissus de Lyon a été créé par la volonté de la Chambre de Commerce de Lyon afin d'être, pour l'industrie textile lyonnaise, un répertoire de modèles et d'inspiration.

Installé depuis 1945 dans l'Hôtel de Villeroy, résidence du gouverneur du Lyonnais au XVII^e siècle, au fil des décennies, le Musée des Tissus s'est hissé au rang des plus prestigieuses institutions internationales consacrées aux textiles. Ses collections, uniques au monde, parcourent tous les continents, toutes les époques et tous les styles de fabrication retraçant ainsi quelque 4 000 ans d'histoire du textile. Outre les plus belles créations de soierie de la Fabrique lyonnaise, le Musée des Tissus présente des textiles d'Orient et d'Occident, tapisseries coptes, tissus byzantins, chasubles, costumes du XVIII^e, tapis et textiles contemporains. Un véritable tour du monde de la culture textile et décorative.

Contigu au Musée des Tissus, le Musée des Arts décoratifs est un musée d'ambiance qui permet de mettre en scène l'emploi du textile au XVIII^e siècle.

Dans l'hôtel de Lacroix-Laval construit par Soufflot en 1739, rare exemple d'hôtel particulier entre cour et jardin à Lyon, les collections de meubles, pendules, bronzes, céramiques, pièces d'orfèvrerie ancienne et contemporaine sont remarquablement mises en valeur. Un endroit unique pour un musée écrivain.

Les Musées des Tissus et des Arts décoratifs ont reçu en legs la collection et le fonds d'atelier de Jeanne Bardey, artiste et épouse du peintre-décorateur Louis Bardey, auteur d'esquisses et de maquettes de décors de théâtre. Après avoir transité au Centre de documentation théâtrale de l'Université Lyon 2, cette collection, ainsi qu'une partie des fonds réunis par ce centre durant son activité, ont depuis été déposées aux Archives municipales de Lyon pour conservation et communication au public.

Musées des Tissus et des Arts décoratifs de Lyon
34, rue de la Charité 69002 Lyon
Tél. : 04 78 38 42 00 - info@museedestissus.com
www.museedestissus.com



L'HÔPITAL ST-JOSEPH / ST-LUC

Le Centre hospitalier Saint Joseph Saint Luc participe au programme régional Culture et Santé soutenu par la Direction régionale des affaires culturelles Rhône-Alpes, la Région Rhône-Alpes et l'Agence régionale de santé Rhône-Alpes.

Il est en ce sens engagé dans une démarche d'ouverture sur la cité, dans sa composante culturelle et artistique. La Commission Culture de l'établissement propose ainsi toute l'année des projets élaborés avec les structures et institutions culturelles de la ville.

Les manifestations et expositions artistiques organisées au centre hospitalier s'adressent aux patients, à leurs proches, au personnel et au public extérieur. Il s'agit d'accueillir autrement, tout en préservant la vocation première de soigner, de maintenir une véritable dynamique culturelle au sein de l'hôpital et de permettre la découverte de différents univers artistiques.

Le centre hospitalier est régulièrement associé aux temps forts de la vie culturelle lyonnaise (Assises Internationales du Roman, Biennale d'Art Contemporain, Semaine de l'Humour, Festival Lumière, Fête des Lumières, etc.) et participe aux événements culturels nationaux tels le Printemps des Poètes, la Fête de la Musique et les Journées Européennes du Patrimoine.

Centre Hospitalier Saint Joseph / Saint Luc
20, quai Claude Bernard - 69007 LYON
04 78 61 86 50 - culture@ch-stjoseph-stluc-lyon.fr

CONCEPTION

ORGANISATION

Sous la direction
D'ANNE-CATHERINE MARIN,
directrice des Archives de Lyon

MOURAD LAANGRY,
chargé des expositions, Archives de Lyon

GÉRARD CORNELOUP,
journaliste, critique musical

RECHERCHES DOCUMENTAIRES

ARCHIVES DE LYON

- Catherine Dormont, conservatrice en chef
- Mourad Laangry, chargé des expositions
- Marie Maniga, médiatrice
- Tristan Vuillet, chargé des recherches

MUSÉES GADAGNE

- Dorothee Gillmann,
chargée de la régie des œuvres

MUSÉE DES TISSUS ET ARTS DÉCORATIFS

- Isabel Bretones, régisseur des collections

NUMÉRISATIONS / PHOTOGRAPHIES

Gilles Bernasconi, Archives de Lyon
Séverine Robledillo, Archives de Lyon



SCÉNOGRAPHIE / MUSÉOGRAPHIE

CONCEPTION

Mourad Laangry, Archives de Lyon

RÉALISATION

Stéphane Front, Archives de Lyon

FABRICATION ET MONTAGE

ARCHIVES DE LYON

Delphine Blanc, Jean-Pierre Bouchand,
Boumediene Laredj, Jonathan Navarro,
Raphael Benoit, Stéphane Front,
Séverine Robledillo, Julie Robert

PRÉPARATION DES DOCUMENTS - ENCADREMENT

Atelier de restauration des Archives de Lyon :
Jeanine Giraud, Élisabeth Juge, Raphael Benoit

ACCESSOIRES - ECLAIRAGE SCÉNIQUE - COSTUMES

OPÉRA DE LYON

Frédérique Taurin-Py, Jean-Michel Daly,
Jean Peyret, Jean-Paul Poncet, Philippe Sagnes

CONCEPTION GRAPHISME ET DÉCORS

Yannick Bailly, Atelier de création graphique

IMPRESSION GRAPHISME ET DÉCORS

Société SITEP

DOCUMENTATION SONORE

Pierre-Henri Alquier, responsable marketing,
Opéra de Lyon

RELECTURES - LOGISTIQUE INVITATIONS

Eliane Lecart-Pitre, Archives de Lyon

ADMINISTRATION

Christiane Bailly,
chargée des finances, Archives de Lyon
Pierre Bombard,
chargé des finances, Archives de Lyon
Chrystèle Mestrallet,
chargée du personnel, Archives de Lyon

ACTION CULTURELLE ET PÉDAGOGIQUE

ARCHIVES DE LYON

Marie Maniga, Séverine Robledillo, Cécile Lonjon,
THÉÂTRE DES CÉLESTINS

Marie-Françoise Palluy, Marie Rousset,
OPÉRA DE LYON

Nais Bédiat, Marie Evreux

COMMUNICATION

Hervé Laronde, Archives de Lyon
Erika Brunet, Théâtre des Célestins
Pierre Henri Alquier, Opéra de Lyon

WEBMESTRE

Françoise Cœur, Archives de Lyon

PRÊTS

- Lyon, Bibliothèque municipale
- Lyon, Musées Gadagne
- Lyon, Musée des Tissus et Arts décoratifs
- Lyon, Académie des Sciences, Belles lettres et Arts

COLLECTION PARTICULIÈRE

- Gérard Corneloup

INFORMATIONS PRATIQUES

EXPOSITION / ENTRÉE LIBRE

DU 01 MARS AU 02 JUILLET 2011

DU MARDI AU SAMEDI 13H-18H

SAUF JOURS FÉRIÉS

Archives municipales de Lyon

1, place des Archives
cours Charlemagne 69002 Lyon
Tel 04 78 92 32 50
Fax 04 78 92 32 99
aml@mairie-lyon.fr
www.archives-lyon.fr

ACCÈS

gare de Lyon-Perrache,
côté cours Charlemagne
Métro : ligne A (arrêt Perrache)
Tramways : ligne T1 (arrêt Suchet)
ou ligne T2 (arrêt Perrache)
Bus : lignes 8, 31, 32, 46, 49, 55,
63, 73, 96 (arrêt Perrache)

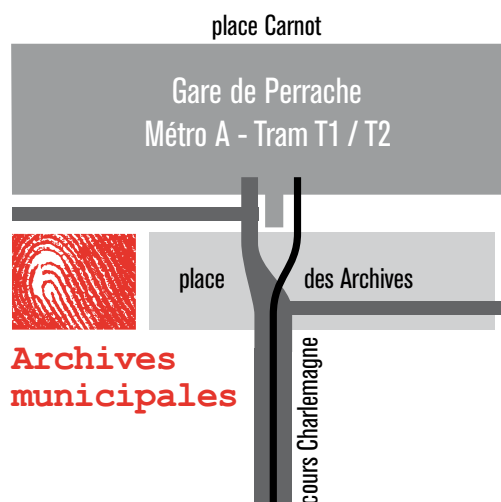
CONTACT

PRESSE

HERVÉ LARONDE

04 78 92 32 64

herve.laronde@mairie-lyon.fr



Exposition en lien avec la célébration
nationale du 150^e anniversaire de la
mort du librettiste Eugène Scribe.

SPEC TACU LAIRE !

**DÉCORS D'OPÉRAS &
D'OPÉRETTES À LYON
AU 19^E SIÈCLE**

